



En partenariat avec l'association Bourgogne-Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, Le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne
www.bourgogne-nature.fr

POLLINISATION. L'or savoureux est menacé !

Du miel et des abeilles

Rien de plus banal, aujourd'hui, que d'entendre le bourdonnement des abeilles pollinisant nos arbustes, ou d'apercevoir quelques ruches au détour d'un sentier.

Rien de plus simple, également, que de trouver un pot de miel sur les étales d'un marché ou dans les rayons d'un supermarché... Aboutissement d'un long processus d'évolution qui ne fut pas une sinécure pour nos sympathiques insectes.

➔ D'où viennent les abeilles ?

« Les entomologistes et autres paléontologues nous apprennent que les abeilles sont présentes sur terre depuis environ cent millions d'années ; elles ont donc survécu aux grands chambardements tectoniques, aux submersions, aux surrections, à la dérive et au fractionnement des continents et, plus récemment, aux aléas des glaciations du quaternaire. De surcroît, obligées de se déplacer sans cesse pour trouver la nourriture dans des steppes peu

fleuries, elles ont dû s'adapter et coloniser de nouveaux territoires pour survivre. Des preuves sérieuses montrent qu'elles sont arrivées en Asie, en provenance d'Afrique du Sud, il y a environ un million d'années et, de là, se sont dirigées vers l'ouest pour coloniser, petit à petit, l'Europe entière. »

➔ Existe-t-il plusieurs "variétés" d'abeilles ?

« À l'origine, il s'agissait

« Les abeilles sont présentes sur terre depuis environ cent millions d'années. »

Georges Bert, membre actif de la Société des Sciences Naturelles de Bourgogne et de l'association Les amis des abeilles

d'une race d'abeilles noires qui, en fonction des zones colonisées, a donné naissance à plusieurs variétés dues aux différents cheminement et lieux d'acclimatation : *Apis mellifera ligustina Spinola*, sous-espèce italienne, *Apis mellifera caucasia Pollmann*, dans le Caucase, *Apis mellifera carnica Pollmann*, en Slovénie et enfin *Apis mellifera mellifera Linnaeus*, sous-espèce qui, à l'issue de ses turbulentes pérégrinations, a trouvé gîte et couvert dans nos régions tempérées. Subsisterait-il également quelques écotypes bretons, languedociens, cévenols ou bourguignons ? Il est permis d'entendre, la transhumance perpétuée depuis le moyen âge, les modes de transport sur des centaines de kilomètres n'ont certainement pas favorisé la survie de ces pseudos sous-espèces. »

➔ Quels dangers menacent les abeilles ?

« Le rôle des abeilles est essentiel dans la pollinisation des plantes à fleur et en particulier des arbres fruitiers.

Chaque abeille butineuse visite environ 250 fleurs par voyage et effectue de 15 à 20 voyages par jour. Près de 5 000 fleurs sont ainsi pollinisées chaque jour par une seule abeille. Or, cette indispensable fonction pollinisatrice est actuellement gravement compromise du fait des dangers qui menacent la vie des abeilles : on citera en particulier la raréfaction des espaces naturels et la diminution de la biodiversité, deux caractéristiques qui limitent sensiblement le développement des colonies, l'arrivée en Bourgogne du frelon asiatique (*Vespa velutina*) grand prédateur d'abeilles, et surtout l'emploi démesuré de produits phytosanitaires dont les effets combinés de plusieurs molécules néonicotinoïdes entre autres et les pesticides systémiques affaiblissent gravement l'immunité naturelle de nos "avettes" et conduisent très souvent à leur mort. L'environnement des abeilles est aussi le nôtre. Il est grand temps de s'en occuper. »



POUR EN SAVOIR PLUS

Disparition des abeilles



Retrouvez le documentaire de Natacha Cales-trémé intitulé *Disparition des abeilles : la fin d'un mystère*, film de 52 minutes, co-produit par Mona Lisa Production/Mandarava Produit, avec la participation de France 5 et de Sciences et Avenir, conçu comme une enquête policière. Pour en savoir plus sur les insectes, consultez la revue scientifique *Bourgogne-Nature* n°5 (2007) qui rassemble les articles des *Premières Rencontres entomologiques Grand Est* (150 p.). Sommaire et modalités pour se procurer ce numéro sur www.bourgogne-nature.fr.

L'ACTU BN

L'ARMANÇON

Au gré des fluctuations de la rivière

Le 18 mai, de 10 à 12 heures, venez découvrir toute la vie qui accompagne, l'Armançon, ce cours d'eau parfois paisible, parfois tumultueux, à Perrigny-sur-Armançon (89). Plus d'informations sur l'agenda du site www.bourgogne-nature.fr. Sortie animée par le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno. Rédaction : Georges Bert.

L'EXPERT



GEORGES BERT

Membre actif de la Société des Sciences Naturelles de Bourgogne et de l'association Les amis des abeilles.

« Dans une colonie, le nombre d'abeilles peut atteindre 80 000 »

« Les abeilles ramènent à la ruche du nectar, liquide sucré à l'origine de la confection du miel, et du pollen, source de protéines pour les larves. La durée de vie des abeilles est de quatre à cinq ans pour la reine, de cinq à six semaines en été (de cinq à six mois en hiver) pour les ouvrières et de deux mois pour les faux-bourçons. Le nombre d'abeilles dans une colonie est de 10 000 au sortir de l'hivernage en février, il peut atteindre 80 000 en été. Le seul rôle des faux-bourçons est de féconder les jeunes reines. Ils ne participent à aucune autre activité. Un kilo de miel nécessite 5 millions de fleurs visitées soit 40 000 km parcourus par les butineuses. Une ruche fournit en moyenne 20 kilos de miel par an à l'apiculteur. »